

Il y a deux ans, LAZ avait été distingué par un premier prix au challenge Senior UDARPA. Cette année, l'ouvrage de Mme Le Rhun a valu une distinction à Laz. Grâce à M. Kervran, nous publions lma photo de la classe des garçons 1935-1936.

Et nous découvrons le G.I. de LAZ et ses souvenirs !

Apprenez tout sur le Canal de Laz !

Les préparatifs du Téléthon sont engagés et le groupe de bénévoles a fait des miracles ! De nouvelles surprises vous attendent au marché de Noël.

TELETHON 2005



Décorations sacs en tissus anciens, ours en peluche, peintures main



Promenades en voiture

TELETHON 3 et 4 décembre 2005

Le groupe de Bénévoles de Laz œuvre depuis plusieurs mois, chaque semaine, le mardi et certains jeudis pour préparer cette manifestation

Samedi 3 et dimanche 4 à la salle communale.

Les membres du groupe des bénévoles de Laz ont réalisé des miracles pour le Téléthon.

Comme l'année dernière, une urne destinée à recueillir les dons sera disponible à la Mairie. Les reçus fiscaux pour les dons en espèces devront être demandés sur place.

Samedi vers 14 h00, parcours Téléthon (Marche)

Départ salle communale. Pour chaque participant, le C.A. fera un don de 5 € au Téléthon.

Samedi de 14h à 22h, dimanche de 11 à 18 heures

à la salle communale:

Marché de Noël

Café, gâteaux, vin chaud

Promenades en voiture à cheval dans le bourg; gratuit pour les enfants.

En nocturne, le samedi vers 20H30 :

Repas de Fête !

Foie gras et Saumon arrosés de vin doux

LAZ au challenge départemental UDARPA 29

Le 11 octobre, une délégation des personnes ayant contribué aux activités "Conservation de la Mémoire" a représenté Laz au challenge de l'UDARPA 29.

Les mémoires de Mme Le Rhun ("PONT-MINE") et LAZALOEIL étaient présentés au jury et ont valu une distinction.



Membres du Comité d'Animation de LAZ St Renan 11 octobre
Diplôme d'Animation Senior UDARPA 29

A LAZ, il y a même un ancien G.I. !

Lucien Bénéat et son épouse sont installés à Laz depuis 1972. Bien connus de tous les Laziens et particulièrement des membres de l'Association Laz Loisirs, que Madame Bénéat à présidée pendant de nombreuses années.

Lucien est né dans le hameau Kerdonen en Roudouallec ;. Plusieurs membres de sa famille et de nombreux habitants de ce village (30 ou 40 au total) ont émigré aux Etats-Unis et cette destination était presque devenue une tradition familiale.

Dès qu'il fut en âge, il alla déposer sa demande de visa aux bureaux de l'Ambassade U.S., avenue Gabriel à Paris, adresse connue jusqu'au fin fond des campagnes de Roudouallec. Après des mois d'attente, le visa espéré lui parvint en décembre 1949. Il lui fallut attendre qu'il y ait des places à bord des bateaux de la «Transat » pour s'embarquer vers New York, où il arriva le 10 mars 1950.

Attendu par son oncle et sa tante, il travailla d'abord comme plongeur dans un restaurant, puis gravit les échelons du métier pour devenir à 23 ans barman de restaurant français dans un quartier chic.

Rien dans sa carrière ne le prédisposait à devenir un des rares bretons à endosser l'uniforme américain !

Au contraire, exempté par l'armée française, Lucien, qui avait perdu un frère sur le front de Lorient en 1944 et dont deux autres frères étaient dans l'armée en Indochine n'envisageait pas une carrière militaire. Les recruteurs américains lui firent comprendre qu'il valait mieux qu'il serve dans les rangs de l'armée américaine « or else.. »

Désireux de rester sur place, il fut recruté et formé comme « Combat engineer » (sapeur) en novembre 1952. Il eut la joie de tout apprendre sur les marches de nuits, la vacherie des instructeurs, la manière de repérer et déterrer les mines, équipé seulement d'une baïonnette et de son flair, celles de monter la garde de nuit sans se faire surprendre par des soldats chinois et faire sauter des ponts et autres édifices stratégiques. Il ne put mettre en pratique toutes ces connaissances durement acquises. A la fin de sa formation, il devint un de ces « MPs » (Policiers militaires) si redoutés par les autres G.I., chargé de faire régner l'ordre dans diverses bases de Pennsylvanie et Virginie. Il fut libéré en novembre 1954 avec le grade de caporal, une médaille de bonne conduite, ainsi que la décoration « National Defence » distinguant les mobilisés de la guerre de Corée.

Son premier soin fut de se faire prendre en photo à New York avec toutes ses décorations.

L'année suivante, il rencontra à Laz, lors d'un mariage dans sa famille, une jeune Lazienne. Après deux ans de correspondance, ils se marièrent en 1957. La jeune épouse rejoignit son mari en 1958 et le couple s'installa dans le quartier de la 65^{ième} rue et la 1^{ière} avenue, à quelques blocs de Central Park, dans un quartier peuplé de français, essentiellement des bretons.

Les Bénéat revinrent en 1972 à Laz pour que leurs enfants puissent terminer leurs études en France. Lucien travailla dans plusieurs entreprises de la région et son épouse pour les PTT. Ils ont conservé des liens étroits avec les Etats-Unis, où leur fils s'est installé, après son doctorat à Bordeaux, comme professeur d'université dans le Vermont



Le rêve de l'Abbé de ROCHON : Cent vingt-neuf écluses à Laz!

D'après l'étude de **Goulven PERON** (originaire de Trégourez) parue en mars 2005 dans « **LIZER ar POHER** » avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Un destin national pour ce Brestois exceptionnel :

Alexis-Marie de ROCHON (1741-1817) participa à tous les grands mouvements et aventures scientifiques de son époque :

A 28 ans, il prêta une main déterminante à la carte dite de Cassini.

Il prend part comme cartographe / mathématicien aux expéditions de l'amiral de Kerguelen. Faisant apparemment de l'ombre à celui-ci, il est débarqué quelques semaines avant la découverte des terres australes aujourd'hui appelées Iles Kerguelen et qui auraient pu s'appeler Iles de Rochon, car il en avait prédit la présence et l'emplacement !

La Révolution le voit devenir une sommité nationale dans son domaine de la Physique et de la Mécanique.

Le premier projet de canal de Nantes à Brest :

Membre fondateur de l'Académie des Sciences en 1795, de Rochon réalisa avec trois autres académiciens⁽¹⁾ la première étude du canal de Nantes à Brest. Ce projet fut mis en sommeil jusqu'en 1799, faute d'argent.

Un canal de Bénodet à Brest, en passant par Laz !

Cette année là, l'abbé de Ronchon proposa la construction d'un canal de Bénodet à Brest, qui devait permettre de ravitailler le port de guerre en utilisant l'Odet jusqu'à Laz, puis de l'Aulne jusqu'à Brest. Ce tracé de 75 km répondait aux objectifs militaires et était moins long et coûteux que celui de Nantes à Brest. Ce canal culminait à Laz, à 141,56 mètres au-dessus du niveau de l'Odet et à 196,85 mètres au-dessus de l'Aulne.

Sur cette « courte » distance, avec les techniques de l'époque, il fallait prévoir cent vingt-neuf écluses pour franchir les crêtes de la Montagne de Laz qui séparait les deux rivières⁽²⁾

Un projet impressionnant !

Bien que tous les détails ne nous soient pas parvenus, il est clair que la physionomie de Laz et son histoire en auraient été changées ! L'Odet devait être canalisé depuis Locmaria-Quimper. A partir de Kerguen en Laz, les bateaux auraient rejoint le Bourg par une échelle d'environ 45 écluses, (Kergouéré, Kerzorn, Le Plessis, etc..) Du côté nord, environ 80 écluses auraient permis la descente vers Pont Pol par les combes naturelles, près de Ar Vern, Kerguelen et Kerrohan, Ty Glaz. L'aulne était canalisée jusqu'à Port Launay.

Examiné avec soin et amélioré par le Directeur des Travaux Maritimes :

M. Sganzin vint effectuer les relevés détaillés nécessaires. Il proposa un tracé, passant plus à l'ouest, gagnant environ 28 mètres de dénivellé et plusieurs dizaines d'écluses (A Trégourez, près du bourg, puis villages de Follézou, du Ménic, de Croaz Nevez, rejoignant l'Aulne près de Stang Orven par le Treveil en Laz.)

Le coût du projet le condamne :

Malgré cette amélioration, le coût du chantier est estimé à plus d'un million de Francs de l'époque (1800). Sganzin montre que le projet est trop cher comparé à celui, proposé par ailleurs, de la jonction de Nantes à Brest.

L'abbé de Rochon fit plusieurs tentatives en 1805 et 1806, puis en 1809, pour relancer le projet mais celui-ci fut condamné au profit du tracé Nantes-Brest que nous connaissons.



Abbé de ROCHON 1741-1817

(1) Condorcet, Boussut et Fourcroy "Rapport sur les canaux de Bretagne" 1786 (An V)

(2) Les techniques utilisées 30 ans plus tard pour le canal de Nantes à Brest étaient plus évoluées et permirent de n'utiliser "que" 238 écluses pour compenser les 555 mètres de dénivellation entre Nantes et Brest !

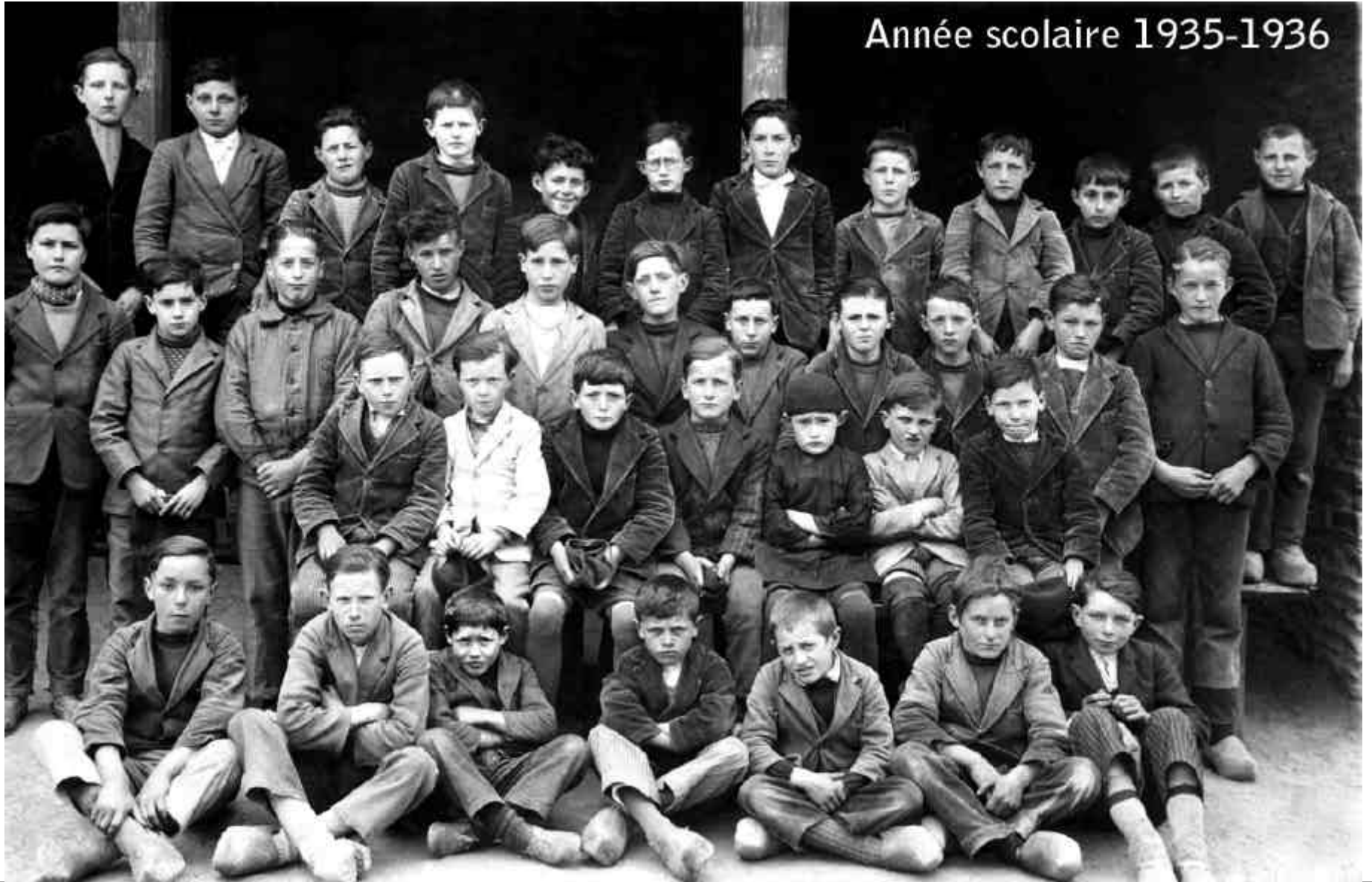
Année scolaire 1935-1936

A

B

C

D



Coll.
M.Kervran

Rang A: Le Guen Jean; Poder Jean; Le Clec'h Jean; Tassin Hervé; Kervran Michel; Gueguen François; Leroux Jean; Micout Alain; Kerneis Joseph, Le Ster Jean; Corbel François, Keraval Cornély
Rang B: Keraval Guillaume; Febure François; Nedelec Yves; Gaonac'h Jean; Bizien Michel; Louarn Ernest; Le Du René; Morvan Jean; ? ; Dréau; Laz Eloi
Rang C: Le Ster Jean; Le Gall Joseph; Salaun Robert; ?; Gueguen Henri; Floc'h Jean; Le Ster Jean-Louis
Rang D: Le Ster Guillaume; Donnard Hervé; Marzin Jean; Le Bec Gabriel; Keraval André; Bianic; Autret René